

La Sommutation de Tout-Homme (The Summoning of Everyman)

Traduction d'André Lascombes

coll. « Traductions introuvables : Théâtre Anglais Médiéval », 2021

mis en ligne le 27/10/2021,

URL stable <<https://sceneeuropenne.univ-tours.fr/traductions/mankind-everyman>>.

Traductions introuvables

est publié par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
Université François-Rabelais de Tours, CNRS/UMR 7323

Responsable de la publication

Benoist PIERRE

Responsable scientifique

Richard HILLMAN

Mentions légales

Copyright © 2021 - CESR. Tous droits réservés.

Les utilisateurs peuvent télécharger et imprimer,
pour un usage strictement privé, cette unité documentaire.

Reproduction soumise à autorisation.

ISSN 1760-4745

Date de création

Juin 2008

Dernière révision

Octobre 2021

The Summoning of Everyman, *La Sommation de Tout Homme*

André LASCOMBES

Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Tours

À de rares exceptions près, signalées en note, la présente traduction suit les choix textuels faits par A. C. CAWLEY éd. (1961), choix répétés pour l'essentiel par l'édition de Geoffrey COOPER et Christopher WORTHAM, de 1980 (voir Bibliographie générale).

PERSONNAGES

Le Prologue Messenger (Messenger)

Dieu (God)

La Mort (Dethe)

Tout-Homme (Everyman)

Compagnie (Felowship)

Parenté (Kynred)

Cousins (Cosyn)

Mes-Biens (Goodes)

L'épilogue / Docteur en théologie (Doctour)

Bonnes-Œuvres (Good Dedes)

Conscience (Knowledge)

Confession (Confessyon)

Beauté (Beaute)

Vigueur (Strength)

Discernement (Dyscrecion)

Cinq Sens (Fieue Wyttes)

l'Ange de Dieu (The Angell)

Aides à la lecture

Complétant l'introduction et mise en contexte de la pièce, les notes de bas de page fournissent une aide supplémentaire au déchiffrement du texte, qu'il s'agisse de préciser plus avant le contexte, la variante textuelle choisie, ou encore un mot ou un syntagme susceptible de faire problème.

Messenger

Vous tous ici, je vous en prie, soyez toute ouïe
En toute révérence, écoutez cette histoire
En forme de pièce morale¹.
L'Assignation à Tout-Homme, comme on l'appelle,
De notre vie et notre mort fait le rappel,
Montrant comment tous, ici bas, nous passons².
Admirable et précieuse est l'histoire,
Trésor de grâce plus grand encore est sa leçon,
Si douce aussi à la mémoire.

10

L'histoire dit : « Homme, dès ton début,
Prends bien garde, et songe à ta fin,
Si plein de vie que tu puisses être.
Pécher en tes débuts bien doux te semblera,
Mais sur ta fin, ton âme en pleurera
Lorsque ton corps en terre pourrira ! »
Vous y verrez Compagnie et Gaité,
Mais aussi Vigueur, Plaisir et Beauté
Faner, tomber de vous comme font fleurs en mai.
Vous entendrez le Roi de Paradis

20

Sommer chaque homme de donner son bilan.
Soyez toute ouïe, entendez ce qu'Il dit.

Dieu

Moi, Dieu, je vois ici, sis en ma majesté,
Comment toutes créatures ont trahi ma nature,
Vivant sans crainte aucune en ce monde prospère³.

1 V. 1 : Cawley, éd., fait l'hypothèse que le prologue de *Messenger* n'est pas de la plume de l'auteur/traducteur du texte Tudor, expliquant ainsi les erreurs de détail commises tout en restant fidèle au sens de la pièce.

2 Vv. 3-5 : La double nature de l'œuvre, exposé verbal et jeu théâtral, est soulignée ici par le verbe « shewes », « montrant » dans notre traduction. Les quelque quarante redites ou équivalents disent l'importance attachée à la forme visuelle pour convaincre un Tout-Homme qui est, selon Dieu, spirituellement aveugle (voir en particulier vv. 504-505 et 867).

3 Vv. 5-21 : Le thème, évidemment central, de la finitude terrestre est développé ici.

4 V. 22 : Le théâtre médiéval représente fréquemment Dieu en personne sur scène, soulignant comme ici le sens de Sa création et le devoir premier de Sa créature.

5 V. 24 : Dans notre œuvre, originaire des régions de Flandre/Rhénanie où est née la tradition de renouveau spirituel appelée *devotio moderna*, l'opposition entre la richesse matérielle de l'Europe du

25 Noyé sous le péché, ce peuple aveugle aux cieux
 Ne me reconnaît plus, Moi, son Dieu.
 Les seuls biens de ce monde occupent leur esprit,
 Sans craindre mon Mérite⁶, ma rude Croix des Cieux⁷.
 Et ma Loi, révélée quand je mourus pour eux,
 30 Ils l'oublient tout à fait, mon sang vermeil versé, aussi.
 Pendu entre deux hommes, qui donc peut le nier,
 J'ai souffert le trépas pour leur rendre la Vie⁸.
 Oui, j'ai guéri leurs pieds, mon front fut d'épine blessé,
 Je n'ai pu faire plus, c'est sûr, que je n'ai fait :
 35 Pourtant, je vois ces gens m'oublier tout à fait,
 Commettre sept péchés entraînant damnation,
 Comme Orgueil, Avarice, Colère ou bien Luxure,
 Péchés qui, ici-bas, valent l'admiration.
 Aussi désertent-ils la compagnie des anges.
 40 Tout homme vit ainsi selon son bon plaisir,
 Même si nul ne sait quand il devra mourir.
 Et je vois bien que plus j'attends,
 Pis ils deviennent au fil des ans ;
 Ainsi, toute vie va de mal en pis.
 45 Aussi, je veux, et sans autre sursis,
 Demander à tout homme de donner son bilan.
 Car si je laisse ainsi à eux-mêmes ces gens
 Proies de leur vie, du Mal et ses tempêtes,

Nord mercantile et son dénuement spirituel s'exprime de bout en bout.

6 V. 28 : « Mérite », ce terme de la théologie catholique rappelle contrat passé entre Dieu et l'homme : déchu à la suite d'Adam et racheté par le sacrifice du Christ mort sur la Croix, l'homme est soumis après sa mort à la règle du *Mérite*, ou *Rétribution*, déterminant Salut ou Damnation à la fin des temps. C'est le sens du rappel fait aux vv. 22-63.

7 Dans ce même vers, Cooper et Wortham, édts, rappellent qu'ils privilégient la lecture faite par le texte B – alors que leur édition se fonde sur le texte A –, préférant le terme « rod », – la règle – à celui de *Rood* (la Croix, afin d'améliorer la rime à *God*, v. 26). La traduction française devait pourtant conserver cette double signification, essentielle au récit.

8 V. 32 : Il s'agit bien sûr de la Vie spirituelle.

9 Aux vv. 40-46, 52, 62, 66 et 74, l'auteur utilise les termes « every man » ou « every person » sans majuscule comme équivalents de la communauté des vivants. Mort passe à la majuscule au v. 80 pour désigner, après ces allusions successives, le personnage entré en jeu et devenu interlocuteur théâtral.

50 Ils deviendront vraiment bien pires que des bêtes,
Prêts qu'ils sont, par envie, à s'entre-dévorier.
La charité, tous l'ont bien oubliée.
Je croyais pourtant que tout homme
En ma gloire ferait sa demeure,
Je les avais donc tous élus¹⁰.
55 Mais je les vois, ce jour, tous des traîtres déchus,
Ne me disant merci ni du bonheur conçu pour eux,
Ni même de cet Être prêté à chacun d'eux.
J'ai offert à ces gens ma grâce mille fois :
Mais peu en ont du fond du cœur requis l'octroi.
60 Ils sont si encombrés des richesses du Monde
Qu'il faut que sur eux tous je passe Ma justice,
Sur Tout-Homme qui vit sans craindre ma colère.
Où donc es-tu, Ô Mort, puissante messagère¹¹ ?

Mort
65 Ici, Dieu Tout-Puissant, et à ta Volonté,
Pour tous Tes ordres exécuter.

Dieu
Va donc trouver Tout-Homme,
Fais-lui voir, de ma part,
Qu'en un pèlerinage il faut qu'il parte¹²,
Sans pouvoir en rien s'y soustraire.
70 Qu'il emmène avec lui ses comptes bien précis,
Sans aucun retard ni sursis.

Mort
Seigneur, j'irai par le monde en tous sens,
Débusquer sans pitié les petits, les puissants.
Tout-Homme, je l'assiégerai s'il vit tel l'animal,
75 Hors de la loi de Dieu, et sans craindre le Mal.

10 Cette mention signe l'inspiration catholique du texte flamand, en ce qu'il ignore les notions de salut par la foi ou de prédestination peu à peu élaborées par les divers mouvements issus de la Réforme.

11 V. 63 : Pour l'imagination religieuse médiévale, la Mort est l'auxiliaire de Dieu.

12 V. 68 : Ce rappel d'une pratique médiévale liée à la recherche spirituelle désigne ici métaphoriquement la mort qui menace Tout-Homme.

80 S'il aime la richesse, je veux de mon dard le percer¹³
 Afin de l'aveugler et du ciel le chasser
 (À moins que Charité ne soit de ses amies)
 Pour le mettre en Enfer jusqu'à la fin des temps.
 Mais voyez, là-bas, Tout-Homme approche !... À son pas¹⁴
 Il est bien peu conscient qu'approche son trépas,
 L'esprit à ses conquêtes ainsi qu'à son trésor¹⁵,
 Il aura bien du mal à rester aussi fort
 Face au Seigneur, le Roi du Paradis.
 Tout-Homme, halte-là ! Où t'en-vas-tu ainsi,
 Si plein de vie ? Oublies-tu donc ton Créateur ?

Tout-Homme Pourquoi cette question ?
 Que veut le questionneur ?

90 *Mort* Je m'en vais, Monsieur, vous l'apprendre¹⁶ :
 En toute hâte je suis vers toi mandé
 Par Sa Divine Majesté !

Tout-Homme Mais quoi ? Mandé vers moi ?

13 V. 76 : L'Europe du nord médiévale voit Mort comme figure masculine armée d'une pique dont elle transperce le futur cadavre. Voir Jeanette Zwingenberger, *The Shadow of Death in the Work of Hans Holbein the Younger*, Bournemouth, Parkstone, 1999.

14 V. 80 : « là-bas » (orig. « yonder ») : Même en ignorant tout des circonstances d'une possible représentation de la pièce au début du XVI^e siècle, le mot « yonder » évoque les conditions possibles d'un tel spectacle à l'époque : nef d'église ou hall de corporation ou de maison privée, l'espace scénique est entouré de spectateurs sur trois ou quatre côtés, sans autre clôture qu'un mince espace entre Jeu et auditoire. L'acteur, visible dès qu'il approche du lieu du Jeu, est souvent interpellé comme ici avant même d'entrer dans le rôle.

15 V. 82 : « conquêtes » (orig. « fleshely lustes »), comme « plein de vie » (orig. « gaily ») au v. 86, renvoient tous deux aux plaisirs charnels et à la pulsion vitale, incongrus à l'approche de la Mort. (voir aussi vv. 273 et 360-363).

16 Vv. 85-89 : le jeu des tutoiements et vouvoiements entre Tout-Homme et la Mort (orig. « Whider arte thou goinge » ... « I will shewe you ») traduit l'inconscience de premier qui n'a pas encore identifié l'interlocuteur, et l'ironie de la seconde qui feint un respect exagéré pour sa pauvre victime. Ces touches mineures, inscrites dans le texte, remplacent le commentaire extratextuel qu'offrent les textes du théâtre moderne.

Mort Eh oui ! Sans aucun doute.
Même si toi, ici-bas, tu l'oublies,
95 Lui pense à toi, là-haut, au paradis¹⁷,
Comme tu l'apprendras avant que je te quitte.

Tout-Homme Que veut donc Dieu de moi ?

Mort Je vais t'en dire le pourquoi :
C'est un bilan qu'il veut maintenant,
100 Sans nul délai, dès cet instant¹⁸.

Tout-Homme Pour donner mon bilan j'ai besoin d'un répit,
Cette obscure question me trouble fort l'esprit.

Mort Il te faudra partir, et pour un long voyage,
Aussi, il te faudra emmener ton bilan
105 Car revenir ici, non, ce n'est pas l'usage :
Donc, sois sûr de bien préparer ce bilan,
Car devant Dieu tu devras en répondre,
Montrer tous tes méfaits, tes très rares bienfaits,
– Comment passa ton temps, et ce que fut ta vie.
110 Oui, tout ça au Seigneur qui règne en Paradis.
À présent, hâte-toi et songe à t-en aller¹⁹
Sachant bien que nul ne pourra te suppléer.

Tout-Homme Mais je suis si peu prêt à donner tel bilan !
Je ne te connais pas, qui donc t'envoie ?

115 *Mort* Je suis la Mort : – qui ne craint aucun homme –

17 V. 95 : « paradis » (orig. « heavenly sphere ») : On a rendu par le mot du registre chrétien le terme qui, pour un public d'esprit encore très médiéval en ce XVI^e siècle, évoque la vision pré-copernicienne du monde héritée de Ptolémée.

18 V. 100 : Ce qui caractérise la Mort est l'imprévu, et l'urgence, de sa survenue.

19 V. III : Estimant qu'il y a erreur du copiste Cawley, éd. (suivi de Cooper et Wortham, éd.) préfère au « we were » (proposé par le texte A qui pourtant fonde son édition) un « thou were » plus logique ici. La traduction suit ici son choix.

J'arrête tous les hommes et n'épargne personne.
Car c'est de Dieu l'ordre absolu
Qu'à m'obéir chacun soit résolu.

Tout-Homme

120

Ô Mort, tu viens quand je t'avais si peu en tête !
Pourtant tu peux, si tu veux, me sauver :
Car je puis, volontiers, oui, (... si tu accèdes à ma requête)
Disons, mille livres trouver,
Et on remet à plus tard cette affaire.

Mort

125

Impossible Tout-Homme, non, rien à faire.
Sans valeur sont pour moi or, richesse ou argent,
Même Pape, empereur, roi, duc ou bien régent²⁰.
Car si j'acceptais cadeaux de grand prix,
Le monde en entier me serait acquis.

130

Tout-Homme

Mais j'agis, moi, tout à rebours :

Aussi, point de répit ! Hors d'ici, sans détours !

Hélas, n'aurai-je donc aucun répit,

On le dit bien, Mort jamais n'avertit !

Penser à toi me soulève le cœur ;

Pour mes livres de compte, ils sont tout en désordre,

135

Mais douze ans me seraient un délai suffisant ;

Et, mon livre de comptes ainsi mis en bon ordre,

Non, je ne craindrais plus de donner ce bilan.

Aussi, Mort, je t'en prie, par la grâce de Dieu,

Épargne-moi, le temps d'y remédier au mieux.

140 *Mort*

Tes cris, pleurs et prières, tout est vain.

Hâte-toi, bien plutôt de te mettre en chemin,

Testant tes amis si tu peux.

Tu le sais : arrêter la marée, nul ne peut ;

D'ailleurs, en ce bas-monde c'est chaque créature

145

Que le péché d'Adam fait mourir par nature.

20 C'est le thème multi-séculaire de la Mort niveleuse, indifférente aux valeurs d'ici-bas.

Tout-Homme Ô Mort, si ce pèlerinage j'entamais maintenant
 Et mes comptes pouvais mettre en ordre vraiment,
 Dis-le-moi, je te prie, par Sainte Charité,
 Pourrais-je pas, bientôt, céans rentrer ?

150 *Mort* Que non, Tout-Homme, car une fois là-bas,
 Revenir, non : jamais tu ne pourras,
 Tu peux m'en croire !

Tout-Homme Ô Dieu de Grâce, en Ton trône éternel,
 Pitié pour moi, en ce besoin crucial !
 155 N'aurai-je point, quittant ce Val mortel²¹,
 D'ami connu qui me conduise au point final ?

Mort Que si ! Si quelque fou a le courage
 D'être ton compagnon pour faire le voyage.
 Hâte-toi de partir vers le Dieu de Magnificence²²,
 160 Pour donner ton bilan en Sa présence.
 Mais quoi ? Croyais-tu donc que ta vie t'est donnée,
 Et tes biens en ce monde aussi ?

Tout-Homme Oui, vraiment, je l'ai cru²³.

Mort Allons donc, c'est prêtée qu'elle te fut,
 165 Puisque toi sitôt parti d'ici,
 Un autre l'aura, avant de s'en aller
 Tout comme tu l'as fait.
 Tout-Homme, quel fou tu fais ! De tes cinq sens tu as joui,
 Sans penser ici-bas à amender ta vie :
 170 Et pourtant, moi, je viens sans prévenir.

21 Vv. 154-156 : « trône éternel » (« hye sete celestially ») / « Val mortel » (« vale terrestrially ») – voir note 17, sur la désignation chrétienne des lieux du monde.

22 V. 159 : « Hâte-toi de partir » – orig. « Hye thee that thou were gone » = hasten to go = hâte-toi de partir.

23 Vv. 161-163 : « Croyais-tu... je l'ai cru » (orig. « wenest thou... I had wende »); le verbe « wenen » = supposer, imaginer.

Tout-Homme Prisonnier d'infortune, mais où donc puis-je fuir²⁴
Pour éviter cette affliction sans fin ?
Allons, ma bonne Mort, grâce jusqu'à demain,
Le temps de m'amender
175 Et d'aviser au mieux.

Mort Y consentir ? Que non ! Je ne le veux !
Non, nul homme jamais n'aura de moi répit²⁵,
Mais au cœur je frappe subit
Sans aviser aucunement !
180 Mais vois donc, je m'en vais ; et à tes yeux je disparaïs.
Aussi, fais vite, hâte-toi de te préparer
Car le jour est venu, dis-toi bien,
Où nul vivant n'échappe à son destin.

Tout-Homme Hélas, je n'ai plus qu'à pleurer, pousser profonds soupirs,
185 Me voici sans personne prêt à m'accompagner,
M'aider en mon voyage, et pour me soutenir ;
Et par ailleurs mes comptes sont si désordonnés !
Comment pourrai-je désormais me disculper ?
Plût à Dieu qu'en ce monde je n'eusse jamais paru !
190 Pour mon âme c'eût été d'un immense profit,
Car désormais je crains des peines si aiguës !
Le temps s'écoule ! Seigneur qui créa tout, sois mon recours,
Car rester à gémir ne m'est d'aucun secours :
Le jour s'en va, sera fini bientôt.
195 Que puis-je faire, je ne sais trop !
À qui donc vaut-il mieux aller me plaindre ?
Et si à Compagnie j'allais ma misère dépeindre ?
De ce soudain malheur lui faire confiance ?
Car en lui j'ai toute confiance.
200 En ce monde nous fûmes si longtemps

24 V. 171 : « Prisonnier d'infortune » – orig. « wrecched caytyfe » = pauvre misérable, malheureux prisonnier.

25 V. 177 : Ici, le laconisme de la formule veut rendre le ton cassant, définitif de la Mort, déité au-dessus de nos lois qui profère des arrêts absolus.

205 Compagnons de plaisir, et divertissements !
 Mais c'est lui qui vient là, à coup sûr !
 Lui me tiendra compagnie, j'en suis sûr !
 Je vais donc lui parler, ma peine soulager.
 Très heureux, cher Compagnie, de te saluer.

Compagnie (*Compagnie parle*)
 Salut à toi, Tout-Homme, par ce beau jour qui luit !
 Mais quoi, l'ami ! Pourquoi mine si affligée ?
 Si quelque chose ne va pas, dis-le moi, je t'en prie,
 Que je t'aide à y remédier !

210 *Tout-Homme* Oui ! Mon cher Compagnie, oh, oui !
 Je me trouve en très grand danger !

Compagnie Ami très cher, racontez-moi ce qu'il arrive.
 Je ne t'abandonnerai pas si longtemps que je vive,
 Tu auras compagnie d'un véritable ami.

215 *Tout-Homme* Ça vient du cœur, et c'est bien dit !

Compagnie Dites-moi, je dois savoir d'où vient votre tristesse,
 C'est pitié de vous voir en quelque détresse.
 Vous a-t-on maltraité ? Lors, vous serez vengé !
 Quand je devrais tomber, de ma vie le payer,
 Même sachant d'avance qu'il en irait ainsi.

220 *Tout-Homme* Pour de vrai, Compagnie, à toi mille mercis.

Compagnie Laissons ! De tes mercis je ne saurais que faire,
 Dis plutôt tes malheurs, c'est là toute l'affaire.

Tout-Homme Si, le fond de mon cœur une fois dévoilé,
 De vos pensées vous décidiez de me bannir
 Et refusiez, après mes propos, de me consoler,
 Ma peine serait alors dix fois pire.

225

Compagnie Ami, ce que je dis, je le ferai, promis !

Tout-Homme En ce cas vous serez un véritable ami ;
230 Vous fûtes toujours pour moi un homme de parole.

Compagnie Et vous me trouverez toujours tenir ce rôle.
Car, en vérité, si pour l'Enfer vous partiez,
Je ne vous laisserais pas tomber en chemin.

Tout-Homme Parole d'ami vrai : je vous crois tout à fait,
235 Je vous revaudrai çà, si j'en ai le moyen.

Compagnie Là n'est pas la question, non, par ce ciel serein !
Qui a promis et ne fait pas ce qu'il a dit
N'est pas digne d'aller en bonne compagnie.
Aussi, racontez-moi ce qui ce cœur oppresse,
240 Comme à un ami vrai, au cœur plein de tendresse.

Tout-Homme Je vais donc vous conter ce qu'il en est.
De partir en voyage l'ordre me fut donné,
– Voyage long, fatigant, périlleux –
Pour livrer mon bilan, précis, sans nul délai,
Devant le Haut Juge du Ciel, Adonai*.
Aussi, je vous en prie, tenez-moi compagnie
En ce voyage, comme promis.

Compagnie En voilà des nouvelles ! Certes, promesse il faut tenir,
250 Mais si je m'engageais à faire ce voyage,
Ce serait, je sais bien, tout à mon détriment.
En plus, cela m'effraie, réellement.
Mais réfléchissons bien, ici, de notre mieux,
Car vos propos terrifieraient un preux.

26 Le nom donné à Dieu dans la Bible.

Vous songeriez plus volontiers
 Qu'à m'assister en mon voyage, si longtemps.

280 *Compagnie* Vraiment, non, vois-tu ! Je ne suis pas partant.
 Mais voudrais-tu assassiner, quelqu'un tuer,
 Là, oui, je suis tout prêt à t'assister.

Tout-Homme C'est là remarque bien sotté, ma foi !
 Allons, vieux copain, aide-moi en mon besoin extrême !

285 Nous sommes vieux amis, là, j'ai besoin de toi :
 Et là, cher Compagnie, songe à ce qu'est ma peine !

Compagnie Que tu aies été mon ami ou pas,
 Par la Saint-Jean, çà, je ne te suivrai pas !

Tout-Homme Accepte, je t'en prie, la corvée, et pour moi
 290 Consens à m'assister, par Sainte-Charité,
 Viens me réconforter jusqu'aux portes de la Cité !

Compagnie Non pas ! Même si robe neuve ce devait m'apporter,
 Je ne te suivrais pas, fût-ce d'un pas.
 Mais voudrais-tu surseoir, là, je ne t'abandonne pas !

295 Sur ce, que Dieu t'assiste en ton voyage ;
 Car je dois te quitter sans tarder davantage.

Tout-Homme Où vas-tu, Compagnie ? Tu veux m'abandonner ?

Compagnie Oui, par ma foi, mais c'est pour à Dieu te donner.

Tout-Homme Adieu, cher Compagnie !... J'ai le cœur tout serré.
 300 C'est adieu pour toujours ! Plus jamais je ne te reverrai !

Compagnie Ma foi, Tout-Homme ! Bonne route jusqu'à ta dernière heure
 Pour toi, je garde en tête que se quitter vaut grande douleur²⁹.

29 V. 302 : Autre formule qui relève de la catégorie des dits proverbiaux, nombreux dans ce texte (entre

Tout-Homme
Hélas, faut-il ainsi pour de bon se quitter ?
À l'aide, Bonne Mère ! Sans nul autre réconfort ?
305 Voyez, vous, Compagnie me laisse en cette extrémité –
Où irai-je en ce monde chercher quelque renfort ?
Compagnie qui jadis partageait mes fredaines,
Prend si peu part aujourd'hui à ma peine !
On le dit bien : « Prospérité vaut des amis :
310 Mais vienne Adversité : les amis, c'est fini » !
Où courir maintenant pour trouver du secours
Quand Compagnie m'abandonne sans recours ?
Vers mes parents, bien sûr, je vais aller,
Les prier de m'aider en cette extrémité.
315 Je crois qu'ils viendront à tout coup :
La voix du sang parle plus haut que tout.
Je m'en vais leur parler car je les vois là-bas.
Est-ce bien vous, mes bons parents et alliés ?

Parenté
Oui, nous voici, en réponse à votre injonction,
Cousin, je vous en prie, dites vos intentions
320 Parlez bien clair, sans nulle gêne.

Cousin
Certes, Tout-Homme, et donnez-vous la peine
De dire si vous voulez partir, et pour où ;
Vous le savez, c'est à la vie à la mort entre nous.

Parenté
Par tempête ou mer calme, toujours à vos côtés,
325 Car sur ses proches on peut toujours compter.

Tout-Homme
Grand merci, chers amis et parents,
Je vais donc vous conter ce qui fait mon tourment.
J'ai reçu ordre d'un messager,
330 (Qui d'un puissant Roi est grand officier)
De partir pour un périlleux parcours

autres, vv. 309-310, 412, 821, 827-828).

Car pour moi il sera, je le sais, sans retour.
 Je dois donner aussi un bilan très précis
 Car, embusqué, m'attend un grand ennemi
 335 Qui entend bien me capturer.

Parenté Quel est donc ce bilan qu'il vous faudra montrer ?
 C'est là ce que je veux savoir.

Tout-Homme Tous mes actes passés je dois donner à voir :
 340 Oui, comment j'ai vécu, et tout ce que j'ai fait,
 Tous les actes de peu que j'ai commis aussi
 Tout au long de la vie qui m'a été prêtée,
 Les actes vertueux que je n'ai pas choisis.
 Aussi, je vous en prie, veuillez m'accompagner
 M'aider à faire mes comptes, par Sainte Charité.

345 *Cousin* Comment ? Aller là-bas ? C'est donc là votre affaire ?
 Non, Tout-Homme, vivre de pain et d'eau je préfère,
 Cinq ans et même plus.

Tout-Homme Est-ce donc pour cela qu'ici-bas j'ai vécu ?
 350 Heureux, je ne pourrai jamais plus l'être
 Si vous m'abandonnez ainsi.

Parenté Allons ! Quoi, cher ami ! Vous êtes fort plaisant !
 Prenez courage et cessez de gémir.
 Et par Sainte Anne, je vous le dis tout franc,
 Pour ce qui est de moi, seul vous devrez partir !

355 *Tout-Homme* Vous, mon cousin, venez-vous avec moi ?

Cousin Oh que non, Bonne Mère ! Car j'ai ma crampe à l'orteil droit !
 Il ne faut pas compter sur moi car, par Dieu Tout-là-haut,
 C'est au pire moment que je ferai défaut.

Parenté Pourquoi vouloir nous enjôler ?

360 Si vous voulez ma bonne, prenez-la, j'y consens,
 Elle adore danser, se faire cajoler,
 Danser et prendre du bon temps.
 Pour vous accompagner je lui donne congé,
 Si elle et vous vous entendez.

365 *Tout-Homme* Mais vous-même, à la fin, qu'avez-vous décidé ?
 M'accompagnerez-vous ? Rester ici est votre idée ?

Parenté Rester ici ? Oh, oui ! C'est là ce que je veux, si je peux.
 Et donc, jusqu'à une autre fois, adieu* !

Tout-Homme Comment me réjouir ou être heureux ?
 370 Car tous de belles promesses me font
 Et au plus fort de ma détresse c'est l'abandon.
 Or, c'est là me tromper – et j'en suis malheureux.

Cousin Tout-Homme, mon cousin, je vais vous dire adieu,
 Car, à vrai dire, je ne veux pas vous suivre.
 375 D'ailleurs, j'ai un bilan qui est en tel désordre
 Qu'il me faut au plus tôt y remettre bon ordre.
 Va !... Que Dieu te protège ! Et sur ce, je te quitte.

Tout-Homme Doux Jésus ! C'est là toute la suite ?
 Voyez ! Belles promesses pour complaire à gens fols :
 380 Mais ce sont des promesses, que de vaines paroles !
 Mes parents m'avaient promis, sur leur foi,
 Sans faute aucune de demeurer avec moi,
 Et les voilà qui s'enfuient en vitesse !
 De la même façon, Compagnie tint promesse.
 385 À quel ami maintenant m'adresser ?
 Je perds mon temps, ici, à tergiverser.
 Une chose à l'esprit cependant me revient :

30 Si l'on compare les deux personnages incarnant la parentèle, on voit que l'absence de description personnelle est remplacée par le contraste des deux caractères : gentillesse naïve de Cousin contre rouerie, un peu vicieuse, de Parenté.

390 Tout l'amour de ma vie ne fut que pour mes biens,
Si Biens-du-Monde pouvait m'aider,
De joie mon cœur serait comblé !
Je vais donc lui parler en ma détresse :
Où êtes-vous, Mes-Biens et toute ma richesse ?

Biens-du-Monde
395 Qui donc m'appelle ? Tout-Homme ? Quoi, si pressé ?
Vois, je gis en tous coins, en ballots qui très haut s'empilent,
En coffres bien cadénassés,
En tous ces sacs aussi (vois toi-même leurs files),
Je ne puis plus bouger, gisant au fond des piles³¹.
Que te faut-il ? Vite, dis-moi !

Tout-Homme
400 Approche, Biens-du-Monde, fais vite, approche-toi ;
De toi il me faut un avis.

Biens-du-Monde
Cher Monsieur, qu'en ce monde vous ayez tracas ou ennuis,
À y trouver remède je vous aide sur l'heure.

Tout-Homme
405 C'est d'un tout autre mal que je suis affligé,
Il n'est pas de ce monde, çà, je puis te le dire.
Car d'ici on m'enjoint de partir
Pour donner mon bilan, complet et rigoureux,
Devant Dieu, le Très Haut, maître absolu des cieux.
Toute ma vie, de toi j'ai eu plaisir et joie,
Aussi, je t'en supplie, viens avec moi,
410 Peut-être pourras-tu devant le Tout-Puissant,
M'aider à apurer, rectifier mon bilan,
Car, on le dit communément,
« Tous maux sont guéris par l'argent ».

Biens-du-Monde
415 Que non, Tout-Homme ! Car tout autre est mon chant.
Moi, je ne suis personne en de pareils voyages,

31 Ici, c'est l'évocation du décor (coffres, ballots, piles) qui décrit éloquemment la nature du personnage, dont la réalisation scénique est un défi intéressant pour le metteur en scène d'aujourd'hui.

Car si je partais avec toi,
 Il t'en coûterait bien plus, à cause de moi.
 Parce que dans tes pensées tu m'avais installé,
 Ton bilan est indéchiffrable : je l'ai trop maculé :
 420 Tu ne peux plus finir tes comptes, réellement !
 Et tout çà vient de ton amour pour moi !

Tout-Homme Mais ce me serait chagrin sans nom
 D'en venir à si effroyable conclusion !
 Allons, debout, et ensemble partons !

425 *Biens-du-Monde* Que non ! Je suis trop délicat – et c'est trop loin, pour sûr.
 Je ne suivrai personne d'un seul pas, je t'assure.

Tout-Homme Hélas !... Je t'ai aimé, et éprouvé liesse
 À vivre chaque jour avec biens et richesses.

430 *Biens-du-Monde* Cela te vaudra damnation, sans mentir,
 Car l'amour que j'inspire s'oppose à l'amour infini.
 Mais si tu m'avais moins aimé durant ta vie,
 Aux pauvres distribuant une partie de moi,
 Tu ne serais pas aujourd'hui en tel émoi,
 Si accablé de chagrin et soucis !

435 *Tout-Homme* Hélas, je me suis trompé, avant d'être averti,
 Et puis me reprocher d'avoir perdu mon temps.

Biens-du-Monde Mais quoi, croyais-tu donc que moi je t'appartiens ?

Tout-Homme Je l'ai cru, tout de bon !

440 *Biens-du-Monde* Mais non ! Tout-Homme, je te le dis, c'est non !
 Pour un temps seulement je t'ai été prêté,
 Temps qui pour toi fut de prospérité.
 Il est dans ma nature en l'homme de tuer l'âme,
 Et pour un que je sauve j'en envoie mille aux flammes.

445 Tu croyais donc que je m'en vais te suivre ?
Oh, non ! Hors de ce monde, non, je ne veux vivre !

Tout-Homme J'avais cru le contraire.

Biens-du-Monde C'est ainsi : Biens-du-Monde va te voler ton âme,
Et quand tu seras mort – c'est ma pratique –
J'en tromperai un autre, à l'identique,
450 Tout comme toi, pour condamner son âme.

Tout-Homme Biens-du-Monde, grand fourbe ! Maudit sois-tu,
Tu es traître à Dieu, car tu m'as abusé
Et pris dans tes filets !

Biens-du-Monde Mais, par Marie, de toi-même tu t'y es jeté !
455 Ce dont je me réjouis.
Car je ne puis m'en attrister : vois donc, j'en ris³² !

Tout-Homme Oh, Mes-Biens ! Longtemps, mon cœur tout entier tu as eu,
Je t'ai donné ce qui au Très Haut était dû !
Mais vraiment... ! Dis, ne vas-tu pas m'accompagner ?
460 Je t'en prie, dis-le-moi, en vérité.

Biens-du-Monde Que non ! Par Dieu qui est ma sécurité !
Et donc, porte-toi bien, et à toi le bonjour !

Tout-Homme Hélas ! À qui pourrais-je aller me plaindre,
Pour être accompagné en ce pesant parcours ?
465 D'abord, Compagnie dit qu'il voulait bien m'accompagner :
Ce furent beaux propos et fort plaisants discours ;
Mais pour finir me laissa seul, abandonné.
Puis, tout désespéré, j'allai parler à Parenté,
Et là encore, on m'a tenu de beaux propos :

32 Vv. : 414-462 : C'est le symbole de l'esprit de lucre, le Mal absolu, qui est ici le catéchiste. On sait qu'il est fréquent dans les œuvres du Moyen Âge de voir la leçon morale paradoxalement confiée au représentant du Mal.

470 Belles paroles n'ont certes pas manqué,
Mais pour finir, tous m'ont abandonné.
Alors, je m'en fus voir Mes-Biens, mon bien-aimé,
Espérant réconfort : or lui, m'en a le moins donné,
Mes-Biens m'a dit d'un ton cinglant

475 Qu'il mène en Enfer bien des gens.
La honte alors m'a envahi,
Puis la pensée que je mérite d'être honni :
Dès lors, je suis tout prêt à me haïr.
De qui, après cela, un conseil requérir ?

480 Je crois bien que jamais je ne me sauverai
Tant que de Mes-Bienfaits je ne m'approcherai.
Mais celle-ci, hélas, est si épuisée
Qu'elle ne peut ni marcher ni parler.
D'avoir d'elle quelque aide je vais pourtant tenter

485 Mes-Bienfaits, où êtes-vous ?

Mes Bienfaits Ici, à terre, toute glacée,
Par tes péchés si bien garrottée et blessée
Que je ne puis bouger.

Tout-Homme Ô, Mes-Bienfaits, me voici de peur figé !
490 De vous je dois implorer un conseil
Car ce serait pour moi une aide sans pareille.

Mes-Bienfaits Tout-Homme, je crois avoir compris
Qu'on t'a sommé d'aller ton bilan présenter
Au Roi de Jérusalem, le Messie.

495 Si vous m'écoutez, je peux, moi, vous escorter.

Tout-Homme Je venais vous en supplier :
Je vous implore donc de m'accompagner.

Mes Bienfaits De tout cœur je le voudrais mais je ne puis marcher, vraiment.

Tout-Homme Pourquoi ? Quelque objet, en tombant, vous aura-t-il blessée ³³ ?

500 Mes bienfaits Non, c'est vous, cher ami, que de tout je dois remercier !
Si vous aviez toujours eu de moi parfait souci,
Votre bilan serait bien en ordre aujourd'hui.
Voyez ! Le livre de vos actes et de vos autres faits,
Voyez-le, là : foulé aux pieds ;
505 C'est bien ce qui votre âme oppresse³⁴.

Tout-Homme Seigneur Jésus, accordez-moi votre aide,
Pas une lettre ici qui soit lisible ou assez nette !

Mes-Bienfaits Voilà un bilan illisible à l'heure de détresse !

Tout-Homme Mes-Bienfaits, aidez-moi en ce grave moment.
510 Ou je suis à jamais condamné aux tourments.
Et puis, veuillez m'aider à mon bilan assumer
Devant Celui qui tout a rédimé,
Lui qui est Roi, toujours le fut et le sera toujours,

Mes-Bienfaits Tout-Homme, de ta chute j'ai le cœur lourd³⁵,
515 Très volontiers je t'aiderais, si je pouvais.

Tout-Homme Mes-Bienfaits, c'est votre conseil qu'il me faut, s'il vous plaît.

Mes-Bienfaits Je vous le donne donc, assurément,
Même si sur mes deux pieds je ne peux pas marcher.
J'ai une sœur, elle aussi va vous accompagner :
520 Elle s'appelle Conscience, à vos côtés elle restera,
Vous aidant à finir ce bilan redoutable.

Conscience Tout-Homme, je viendrai avec toi afin de te guider,

33 Le thème du poids des bonnes actions, amorcé dès la visite de Mort, prend une importance croissante quand approche l'issue de la pièce.

34 Vv. 504-505 : Ce livre, ainsi abîmé par les péchés, constitue un « objet scénique » d'un symbolisme puissant (cf. n. 31 *supra*).

35 Chute qui est, bien sûr, le risque de damnation de Tout-Homme.

En cette urgence extrême, je reste à tes côtés.

Tout-Homme
525

À tous égards je suis donc rassuré,
Et très heureux d'être ainsi entouré.
Loué soit donc le Dieu qui me créa³⁶.

Mes-Bienfaits

530

Et quand elle vous aura conduit là-bas,
Là où tu vas guérir de ta misère,
Alors, avec bilan et Tes Bienfaits tu iras,
Emportant au cœur joie plénière
Devant la Sainte Trinité.

Tout-Homme

Ah! Bienfaits, grand-merci !
Je suis heureux, soyez sans peur,
De vos mots de consolation.

535 *Conscience*

Allons, partons, l'amour au cœur,
Vers Confession, rivière qui tout purifie.

Tout-Homme

De joie je pleure, tant j'ai envie !
Mais, je vous prie, dites-moi donc
Où demeure ce saint homme, Confession !

540 *Conscience*

Avec Salut ! Dans sa maison³⁷ ;
Là, nous irons le retrouver,
Et, grâce à Dieu, le réconfort trouver !
Voici Confession ! Donc, à genoux et demande pardon,
Car il est très bien vu du Tout-Puissant.

545 *Tout-Homme*

Ô, fontaine de gloire, toi qui effaces tout péché,
Lave le vice impur dont mon âme est tachée,
Pour qu'en soit désormais tout péché arraché.
Je viens avec Conscience quérir ma rédemption :

36 Vv. 526 et 532 : Ces remerciements à Dieu de la vie reçue signalent l'évolution intérieure de Tout-Homme.

37 V. 540 : On a pu penser que la représentation avait lieu, soit près d'une église, soit à l'intérieur.

550 Que rachète en mon cœur absolue contrition.
De faire pèlerinage il me fut ordonné,
Et mon bilan complet devant Dieu d'amener.
Je vous prie, Confession – vous de Salut la source –
C'est ma supplique : à Mes-Bienfaits accordez vos ressources.

Confession
555 Je connais bien, Tout-Homme, ta détresse,
Puisqu'avec Conscience tu viens à moi.
De te reconforter au mieux je fais promesse :
Un bijou de grand prix je m'en vais te donner,
Il s'appelle Pénitence et chasse le malheur.
560 Grâce à lui tu pourras ton corps châtier,
Faisant abstinence et servant Dieu avec constance.
Voici ce fouet que tu reçois de moi,
C'est rude pénitence qu'il te faut endurer
En mémoire de ton Sauveur qui supporta pour toi
Des coups de fouet cruels qu'il souffrit patiemment.
565 Fais-le pour réchapper de ce rude pèlerinage³⁸.
Conscience, assiste-le en ce voyage.
Après quoi, Bonnes-Œuvres sera à tes côtés.
Sois bien sûr en tout cas de demander pardon,
Car ta fin est très proche, et pour ton Salut mériter
570 Il faut à Dieu ton pardon demander : Il te l'accordera, sûrement.
Qui se lie en pratique au fouet de pénitence
Recevra l'huile du pardon en récompense.

Tout-Homme
575 Merci à Dieu que Sa grâce ait pu opérer !
Et je veux maintenant entamer ma pénitence ;
Car mon cœur en est tout réjoui, éclairé³⁹,

38 V. 565 : Dans ce passage, Cawley, éd., voit le parallèle entre les coups de fouet durant la Passion du Christ et la pénitence de Tout-Homme, qui imite son modèle. Ce parallèle repose sur l'amphibologie du verbe « scapen » qui peut signifier à la fois « commencer », « donner forme à », mais également « réchapper de », « revenir indemne ». Ma traduction a préféré expliciter ce deuxième sens essentiel au contexte, même si le premier l'enrichit obscurément.

39 V. 575 « réjoui, éclairé » (orig. « lyghted »); le traducteur veut ici, après Cawley, éd., restituer une amphibologie mineure. Le sens, évident, de « allégé », exprimant la fin du désespoir de Tout-Homme (déclen-

Même si ces nœuds sont aussi rudes au corps qu'à la conscience⁴⁰.

Conscience

Tout-Homme, fais bien jusqu'au bout pénitence,
Pour douloureuse qu'elle te soit !
Conscience te conseillera en toute patience,
580 Pour que ton bilan soit bien clair et droit.

Tout-Homme

Ô, Dieu d'éternité, ô céleste figure,
Ô voie de la droiture, bienheureuse vision !
Toi qui es descendu en une vierge pure,
Parce que Dieu voulait racheter tous les hommes
585 Qu'Adam avait forfaits par désobéissance,
Divinité bénie, toi, Dieu élu, Très-Haut,
Pardonne mes cruelles offenses.
J'implore ton pardon devant ces deux instances⁴¹.
Ô trésor pour l'esprit ! Ô, toi qui rançonne et rachète,
590 De l'Univers entier, toi guide et prophète !
Miroir de Joie, fondateur du pardon
(Et le ciel et la terre sont illuminés par ce don),
Entends ce que proclame ma plainte, pour tard qu'il soit !
Reçois mes prières, lestées des pesanteurs de ma vie ;
595 Si l'un des plus odieux pécheurs c'est bien moi,
Fais pourtant que mon nom soit sur les Tables de la Loi.
Et Toi, Marie, implore Celui qui tout créa
Qu'il veuille m'aider, Moi, à l'heure du trépas ;
Qu'à la puissance de mon Ennemi il m'arrache,
600 Car, Mort, de toute sa violence à moi s'attache.
Aussi, Mère de Dieu, fais par ta prière
Que dans la gloire de ton fils je sois son partenaire.
Par les Armes de Sa Passion, je t'adjure,
Aide à sauver mon âme, je t'en conjure !
605 Conscience, donne-moi le fouet de pénitence,

ché dès les vv. 85-183), se double ici de celui de « éclairé », allusion à l'état intérieur qu'annonce le v. 573.

40 V. 576 : C'est encore Cawley, éd., qui, dans ce vers (traduisant les vv. 543-544 de *Elckerlijc*), lit ce que notre traduction choisit d'explicitier.

41 V. 588 : Ce sont les deux présences : celle, physique, du prêtre, et celle, allégorisée, de Conscience.

	Et que mon corps grâce à lui trouve quittance. ⁴² Je vais donc commencer, si Dieu m'en accorde la grâce.
<i>Conscience</i> 610	Que Dieu, Tout-Homme, t'accorde du temps pour que tu le fasses ⁴³ ! Aux mains du Rédempteur je te laisse à présent Puisses-tu maintenant mettre au net ton bilan !
<i>Tout-Homme</i> 615	Au nom de la Sainte Trinité, Que mon corps soit sévèrement châtié. Reçois ceci, ô corps, toi qui par la chair a péché, Et pour t'être complu à tes ardeurs de débauché, Et pour m'avoir ainsi induit en tentation : Souffre donc en retour ces coups pour punition. Ainsi, les eaux claires de pénitence je vais franchir, Des feux ardents du Purgatoire pour m'affranchir ⁴⁴ .
<i>Bienfaits</i> 620	Dieu merci, voici que sur mes jambes je puis aller, Guérie de ma misère et ma débilité ⁴⁵ . Je pars avec Tout-Homme sans nulle hésitation ; L'aider à témoigner de ses bonnes actions.
<i>Conscience</i> 625	Allons, Tout-Homme, exulte et réjouis-toi ! Vois venir Tes-Bienfaits, aies donc de la joie ? Vois comment, bien robuste et restaurée, Tes-Bienfaits a maintenant le pas assuré !

42 V. 606 : dans la suite logique du choix fait au v. 565 entre les deux sens possibles du syntagme « gyue acqueyntaunce » (texte A) = « faire connaissance », et celui que suggère la graphie du texte B (que signalent les éditeurs de référence) : « gyue a quytaunce » = « donner quittance », on privilégie le second avec Cawley, éd. Il correspond au thème désormais insistant du rachat spirituel par imitation volontaire du sacrifice Christique. (Voir dans notre Introduction l'influence de la *devotio moderna*).

43 Vv. 607-608 : Depuis le discours initial de Dieu, le thème du temps du repentir laissé au pécheur pour échapper à l'éternité de damnation court à travers le texte. Il refait surface dans la formulation de ces vers.

44 Dans la théologie de l'époque, le Purgatoire héberge l'âme entre décès et le Jugement Dernier, temps où se décide son sort définitif, chez les damnés ou les élus.

45 V. 620 : Contrairement à la vision largement protestante, qui est punitive, la pénitence du pécheur efface les conséquences du péché dans la vision qui prévaut ici.

Tout-Homme Mon cœur est léger et toujours va le rester.
Aussi, à coups plus pressés, je veux me fouetter.

Bienfaits Tout-Homme, ami très cher, ô, pèlerin,
630 Béni sois-tu jusqu'à la fin des fins !
Pour toi la gloire éternelle est donc préparée.
C'est toi qui m'as rendue robuste et résistante,
Aussi t'assisterai-je en tous tes tourments⁴⁶.

Tout-Homme Bienvenue, Ô, Bienfaits ! Oui, j'entends bien ta voix,
635 Mes larmes sont causées par la douceur d'aimer.

Conscience Ne sois plus triste, toujours demeure en joie :
Dieu contemple ta vie de Son Trône, là-haut.
Enfile ce vêtement, il est ce qu'il te faut⁴⁷
Étant de tes larmes trempé,
640 Car devant Dieu il te ferait défaut,
Lorsqu'au terme du voyage tu parviendras.

Tout-Homme Conscience, chère amie, quel manteau est-ce là ?

Conscience C'est un manteau de Contrition,
Il te rédimera de ton affliction.
645 Car c'est Contrition
Qui entraîne Pardon,
Et à Dieu plaît énormément.

Bienfaits Tout-Homme, veux-tu, pour ton Salut, mettre ce vêtement ?

Tout-Homme Jésus soit loué, Fils de Marie ⁴⁸!
650 Me voici vêtu de vraie contrition,

46 V. 633 : « tourments » – orig. « stounde » = « instant » mais également « difficulté », « épreuve » (« hard time », « trial »). Les deux sens se superposent encore ici dans les derniers moments de vie de Tout-Homme.

47 V. 638 : autre exemple de la convention allégorique selon laquelle le visible reflète la réalité intérieure.

48 Déjà invoquée plusieurs fois par Tout-Homme, la Mère du Sauveur, figure de médiation protectrice, est une présence de plus en plus insistante à mesure qu'approche le moment de la mort.

Partons donc à présent sans plus différer.
Mes-Bienfaits, avons-nous notre compte apuré ?

Bienfaits Oui, bien sûr, je l'ai avec moi.

Tout-Homme C'est donc sûr, pour nous plus d'effroi.
655 Partons, mes amis et ne nous séparons pas.

Conscience Oh non, Tout-Homme, marchons du même pas !

Bienfaits Tu dois pourtant prendre à ta suite
Trois personnages très puissants.

Tout-Homme Et qui faut-il donc que j'invite ?

660 *Bienfaits* C'est Vigueur et Discernement.
Mais ta Beauté aussi, qui ne peut, seule, rester.

Conscience Il te faut aussi inviter
Cinq-Sens qui furent tes conseillers.

Bienfaits Tu dois les avoir là, toujours, bien éveillés.

665 *Tout-Homme* Mais comment donc les convoquer ?

Conscience Il te faut tous les invoquer,
Ils t'entendront incontinent.

Tout-Homme Mes amis, approchez, et soyez tous présents,
Discernement, Vigueur, Cinq Sens et toi Beauté !

670 *Beauté* Nous voici tous ici, selon vos volontés.
Que voulez-vous que nous fassions ?

Bienfaits Que vous accompagniez Tout-Homme,
Et l'assistiez en son pèlerinage.

	Tenez conseil : le suivrez-vous ou non en son voyage ?
675 <i>Vigueur</i>	Oui, jusque là-bas nous l'accompagnerons Pour l'aider, l'assister, soyez-en persuadée.
<i>Discernement</i>	Ainsi, nous tous cortège lui ferons.
<i>Tout-Homme</i>	Dieu Tout-Puissant, puisses-tu être aimé ! Je te rends grâce d'avoir mené ici
680	Vigueur, Discernement, Beauté, Cinq Sens, nul n'a failli. En outre, Mes-Bienfaits, ma Conscience éclairée, Tous prêts par leur présence à faire ma volonté. Je n'ai besoin de rien d'autre en l'espèce.
<i>Vigueur</i> 685	Pour moi, Vigueur, je veux t'aider dans ta détresse, Même s'il te fallait te battre sur le terrain.
<i>Cinq Sens</i>	Et même si cela doit nous mener très loin, Orage ou ciel radieux, toujours à vos côtés.
<i>Beauté</i>	Tant que Mort n'est pas là je suis toute fidélité, Et quoi qu'il puisse survenir.
690 <i>Discernement</i>	Tout-Homme, tu dois d'abord bien réfléchir, Puis va après réflexion et longue délibération ; Nous tous faisons très ferme prédiction Que tout va bien finir.
<i>Tout-Homme</i> 695	Mes amis, écoutez ce que j'ai à vous dire : Que Dieu vous récompense tous en Son Paradis. À présent écoutez, vous tous, ici, Car je veux faire mon testament, Ici, devant vous tous, présents.
700	Je fais aumône de la moitié de mes biens, à deux mains, Par charité, d'un cœur aimant ; Quant à l'autre moitié de tous mes biens,

Qu'elle aille par legs où il convient*.
 Ceci pour dépiter le Diable en son Enfer,
 À son empire tout entier me soustraire,
 À jamais et dès ce jour !
 705

Conscience
 Tout-Homme, écoutez bien mon discours :
 Allez voir un prêtre, je vous y engage,
 Pour recevoir de lui, dans les formes d'usage
 La Sainte-Communion avec l'Extrême-Onction.
 710
 Puis revenez ici sans délai,
 Nous vous attendrons tous, assemblés.

Cinq-Sens
 Oh oui, Tout-Homme, hâtez-vous de vous préparer,
 Car il n'est empereur, prince, duc ou baron,
 Qui tienne de Dieu plus haute commission
 715
 Que celle dont tout prêtre est dépositaire,
 Car des sacrements – saints, purifiants, salutaires –
 Il possède les clefs. Il en a la tutelle
 Pour racheter les hommes – leur efficace est éternelle – ;
 En effet, Dieu voulant guérir nos âmes
 720
 En d'intenses douleurs tira de Son cœur ce dictame.
 Pour toi comme pour moi, en cette brève vie,
 Il s'agit des sept sacrements que voici :
 Baptême, Confirmation – par de bons prêtres donnés –
 Le Corps et Sang de Dieu, don précieux à nous destiné,
 725
 Mariage, Sainte Extrême Onction et enfin Pénitence.
 De ces sept sacrements gardez bien souvenance,
 Car ils sont sanctifiants et hautement divins.

Tout-Homme
 Très fort est mon souhait de recevoir ce Corps Divin,
 Je vais donc humblement m'approcher du Saint Père.

49 V. 702 : À l'idée de restitution de la richesse mondaine, qui est condition de l'acte de pénitence, et de la « bonne mort » médiévale, s'ajoute ici probablement le souci de restitution équitable (celle de richesses issues d'actes, commerciaux ou autres, plus ou moins foncièrement honnêtes). D'où, vraisemblablement, le vague de la formulation.

730 *Cinq-Sens*

Tout-Homme, c'est ce que tu as le mieux à faire,
– Et Dieu te mènera à rédemption –
Car prêtrise passe toute autre condition :
Il enseigne les Ecritures,
Arrachant l'homme au péché, l'accès au ciel lui assure.

735

Dieu lui a plus de pouvoirs transmis
Qu'à tout ange en Son Paradis.
Avec cinq mots, le prêtre peut consacrer
Le Corps de Dieu, de chair et de sang recréé ;
Prendre son Créateur entre ses mains,

740

Par Lui lier ou délier tous liens,
Que ce soit au Ciel ou sur Terre.
Prêtre, des sacrements tu as le ministère,
Bien que nous te baisions les pieds, tu es Dignité.

745

Tu es le chirurgien qui guérit du mortel péché ;
Dieu mis à part, le prêtre est le secours,
Et notre seul recours.
Tout-Homme, au prêtre Dieu donna telle dignité,
Et le mit parmi nous pour l'y remplacer.
C'est donc au dessus des anges qu'il faut le placer.

750 *Conscience*

S'il s'agit d'un bon prêtre, cela est assuré.
Mais Jésus sur Sa Croix, souffrant grandes douleurs,
Tira lui-même de Son Sacré Cœur
Ce même sacrement, au prix de grands tourments.
Et il ne nous l'a pas vendu, Lui, le Seigneur Tout-Puissant !

755

Aussi – Saint-Pierre Apôtre l'a bien dit –
Jésus les a, oui, vraiment tous maudits,
Ceux qui leur Sauveur vendent ou achètent,
Ou qui, par goût du lucre, se l'approprient ou le renient.
Des prêtres pécheurs aux hommes pécheurs imposent leur image,
Leurs enfants, me dit-on, se chauffent chez d'autres ménages,
Certains d'eux mènent avec des femmes commerce impur,
Vivant en débauchés dans la luxure.

760

	Oui, tous ceux-là sont aveuglés par le péché ⁵⁰ .
<i>Cinq-Sens</i> 765	Dieu veuille qu'aucun de nous ne puisse les approcher. Et donc, rendons aux prêtres tout honneur, Nous suivons leur doctrine pour qu'ils soient nos sauveurs, Nous sommes leurs brebis, nos bergers ce sont eux, Et tous nous sommes en sécurité grâce à eux. Mais silence ! Je vois Tout-Homme qui revient
770	En ayant fait toute satisfaction ⁵¹ .
<i>Bienfaits</i>	Oui, je crois bien le reconnaître.
<i>Tout-Homme</i> 775	Puisse Jésus vous faire tous renaître ⁵² ! J'ai reçu le Sacrement de Rédemption Et puis l'Extrême-Onction. Bénis soient ceux qui me l'ont conseillé ! Maintenant, mes amis, partons sans différer. Dieu soit loué que vous m'ayez si longtemps attendu ! Allons! Sur cette croix mettez vos mains tendues Et suivez-moi de près.
780	Je vous précède où je veux être : que Dieu nous guide !
<i>Vigueur</i>	Tout-Homme, nous ne te quittons pas Avant la fin de ton si long voyage.
<i>Discernement</i>	Et moi, Discernement, je suis aussi tes pas.
<i>Conscience</i> 785	Pour éprouvant que soit ce pèlerinage, Non, jamais, de toi je ne me sépare pas.

50 Dans cette dénonciation des mauvais prêtres, fréquente en Angleterre surtout, avant les débuts de la Réforme, resurgit la métaphore initiale de Dieu, puis de Mort, condamnant la cécité spirituelle des hommes (vv. 25 et 77, *supra*).

51 V. 770 : « Satisfaction » : sens donné dans le Sacrement de Pénitence à la conclusion du processus de réparation, via l'examen de conscience. Par extension, c'est la confession et la pénitence elles-mêmes.

52 V. 772 : Il s'agit bien sûr de la Résurrection.

Vigueur Tout-Homme, sois en bien assuré, je suis à tes côtés
Autant que je le fus de Judas Macchabée.

Tout-Homme Hélas, je suis si faible que je me tiens à peine !
Mes jambes me refusent soutien.
790 Amis, ne revenons jamais sur cette scène,
Même si l'or du monde devait être notre gain :
Car je dois maintenant en ce caveau descendre,
Pour y dormir, devenir cendres.

Beauté Quoi ? En cette fosse ? C'est dépit !

795 *Tout-Homme* Pourtant ! Tous devrez y pourrir, grands et petits !

Beauté Quoi ? Moi, étouffer dans ce trou ?

Tout-Homme Oui, ma foi, et sans en ressortir du tout :
En ce monde nous ne revivrons jamais plus,
Mais au Ciel, devant le Très Haut, Maître absolu.

800 *Beauté* Moi, je fais une croix sur tout çà ! Adieu, par Saint-Jean !
J'emporte fil et fuseau, et prends la clef des champs⁵³.

Tout-Homme Eh, là ! Beauté, où t'en vas-tu ainsi ?

Beauté Paix, je ne t'entends plus, et sans me retourner m'enfuis,
Quand tout l'or de tes coffres tu voudrais me léguer !

805 *Tout-Homme* Mais, à qui donc se fier ?
Beauté si vite de moi s'en va,
Vivre et mourir avec moi elle avait pourtant promis !

Vigueur Tout-Homme, à mon tour, je te quitte et te renie :
Le jeu que tu joues là n'est plus de mon goût.

53 On le sait, la femme ordinaire d'avant l'âge industriel se séparait rarement de son fuseau ou sa quenouille.

Discernement
835
Oui, par ma foi, de toi je vais me séparer;
À l'instant où Vigueur s'en va,
Dans la minute, je suis ses pas.

Tout-Homme
Pourtant, je t'en prie, pour l'amour de la Trinité,
Jette sur mon tombeau, fût-ce un regard de pitié.

Discernement
840
Non ! Si près je ne veux m'approcher.
Et donc, à tous je dis adieu !

Tout-Homme
Ah! ainsi, tout se dérobe, il ne reste que Dieu:
Beauté, Vigueur, tout comme Discernement,
Quand de Mort mugit la trompette,
Tous se hâtent de faire retraite.

845 *Cinq-Sens*
Tout-Homme, voici que mon congé il me faut te donner,
Je dois suivre les autres, ici t'abandonner.

Tout-Homme
Hélas, je n'ai donc plus qu'à pleurer et gémir,
Je te prenais pourtant pour mon meilleur ami !

Cinq-Sens
850
Mais je ne puis plus te servir.
Va et bonne chance ; voilà, c'est fini !

Tout-Homme
Oh ! Jésus, aide-moi, tous m'ont abandonné.

Bienfaits
Non pas, Tout-Homme, je reste à tes côtés,
Je ne vais pas t'abandonner, sois en certain ;
Je reste ton amie très sûre en tous besoins.

855 *Tout-Homme*
Merci, ô Mes-Bienfaits ! Oui, je les vois les vrais amis,
Jusqu'au dernier, tous m'ont abandonné,
Plus que toi, Bienfaits, je les avais pourtant aimés !
Mais, toi aussi, Conscience, tu vas m'abandonner ^{»?}

55 Le dernier et le plus crucial des abandons : celui de la pensée claire.

Conscience
860 Oui, Tout-Homme, à l'instant où à Mort tu seras donné,
Mais ce n'est pas encore, aucun danger.

Tout-Homme
Conscience, du fond du cœur, mille mercis !

Conscience
De rien, je ne m'en vais pas encore d'ici,
Tant que je n'ai pas vu ce qui va t'arriver.

Tout-Homme
865 Je crois, hélas, que je dois m'en aller
Pour donner mon bilan et mes dettes régler,⁵⁶
Car je vois que mon temps est bientôt écoulé.
Comprenez bien, vous tous qui entendez ou voyez,
Que ceux que j'ai le plus aimés, voyez... m'ont déserté,
Sauf Mes-Bienfaits, d'une absolue fidélité.

870 Bienfaits
Ici-bas, toutes choses ne sont que vanité.
Beauté, Vigueur, Discernement, tous abandonnent l'homme,
Tels amis et parents frivoles phrasant ad libitum –
Tout s'enfuit, sauf les Bienfaits : voyez, je suis là.

Tout-Homme
875 Aies pitié de moi, ô Dieu Tout-Puissant,
Assiste-moi, Toi, Mère et Vierge, Sainte Marie.

Bienfaits
Ne crains donc pas, je parlerai pour toi.

Tout-Homme
Mon Dieu! Grâce pour moi, je le crie !

Bienfaits
Abrégez notre fin, réduisez nos tourments,
Pour ne plus revenir, nous partons à présent.

880 Tout-Homme
Entre tes mains, Seigneur, mon âme je remets,
Reçois-la donc, Seigneur, qu'elle ne soit pas perdue :

56 Dans les vers suivants, vv.865-889, se succèdent les rappels du thème majeur de la pièce : ce sont les actes d'une vie qui font la mort, et décident du sort de l'âme pour l'éternité.

885 Si tu m'as racheté, veilles sur mon Salut,
Arrache-moi au pari de Satan,
Pour qu'avec l'host des Bienheureux on me voie dans le camp
Des âmes à sauver au Jour du Jugement.
In manus tuas (toute-puissantes, Ô Seigneur),
À jamais, *commendo spiritum meum*.

Conscience
890 Voilà, il a souffert ce qui tous nous attend,
Ses Bienfaits assureront qu'il réchappe aux tourments⁵⁷.
Voilà qu'il a fait bonne fin,
Je crois des anges entendre le chœur serein
Proclamer grande joie et harmonie
Là où l'âme de Tout-Homme est accueillie.

L'Ange
895 Viens toi, parfaite épouse élue, rejoindre Jésus,
Ici, au Haut des Cieux tu trouveras ta place,
Pour ta singulière vertu.
Voici que de ton corps ton âme se désenlace.
Car ton bilan, tel le cristal, est clair.
Tu vas donc accéder au firmament
900 Là où tous vous serez conviés,
Qui aurez bien vécu avant le Jugement Dernier.

*Le Docteur en
Théologie*
905 *Cette leçon, que tous la gardent à l'esprit.*
Jeunes et vieux qui m'entendez, saisissez-en le prix,
Et laissez là Orgueil, qui vous décevra pour finir.
Souvenez-vous : Beauté, Cinq-Sens, Vigueur, Discernement,
Tous vont à la fin Tout-Homme abandonner
Sauf ses Bienfaits qu'il peut avec lui emmener.
910 Mais qu'il y prenne garde : si elles sont trop débiles,
Aux yeux de Dieu, elles ne sont guère utiles.
Nulle excuse, alors, pour Tout-Homme.
Que peut, dès lors, faire notre pauvre homme ?
La Mort venue, rien ne peut plus se pardonner,

57 Bref rappel pour finir de la doctrine (catholique) du salut par les œuvres.

Grâce et Pitié vont alors l'abandonner.
915 Si son bilan à l'arrivée n'est pas limpide,
« *Ite, maledicti, in ignum aeternum* », c'est ce que Dieu décide.
Mais qui a avec lui bilan bien ordonné,
C'est au plus haut des cieux qu'il sera couronné.
920 Veuille Dieu nous y voir tous accueillis,
Et que nous y vivions, âme et corps réunis⁵⁸.
Que chacun dise « Amen » par Sainte Charité.

Fin

Ici s'achève la Moralité de Tout-Homme
Imprimée à Londres, Cimetière de Saint-Paul,
Par Moi, Iohan Skot.

58 Les deux vv. 897 et 920 font l'un et l'autre allusion à la leçon du temps sur le sort de l'âme immortelle et du corps périssable après le décès : a) leur séparation lors de l'admission du défunt au jugement particulier durant son temps de Purgatoire ; b) leur réunion définitive en « Corps glorieux » lorsque l'âme est élue, au moment du Jugement Dernier.

